

3. Éducation publique

Le séminaire lui-même a donné une bonne idée de l'ampleur que devra prendre la participation des Canadiens -- citoyens et organismes -- à la définition de la politique étrangère future en matière de maintien de la paix. Les parlementaires, les organisations non gouvernementales, les universitaires, les établissements de recherche - tous ont un rôle vital à jouer.

Bien que les Canadiens soient très fiers du dossier du maintien de la paix de notre pays, bon nombre d'entre eux ignorent les modalités et l'envergure de notre participation. Un programme global d'information s'impose. Les Canadiens doivent être mieux informés des activités de maintien de la paix non seulement des hommes et femmes des Forces armées canadiennes, mais aussi des organismes humanitaires, d'Élections Canada et de la GRC.

Un participant a décrit le projet du Conseil international de l'Arctique qui vise à rapprocher les huit pays de l'Arctique. Ce Conseil pourrait discuter plus avant des enjeux stratégiques, particulièrement de ceux qui se rapportent au Nord.

4. Engagement du Canada

Il ne fait aucun doute que les Canadiens veulent que nos contributions futures au maintien de la paix soient aussi importantes que dans le passé. On s'est demandé s'il convient que le Canada continue de participer à tous les types d'opérations de maintien de la paix ou s'il doit se concentrer dans les secteurs où il est le plus compétent.

La contribution canadienne au maintien de la paix a toujours consisté principalement en un apport de ressources humaines et financières. Dans le climat actuel de réduction constante de l'effectif des Forces armées canadiennes et de compressions budgétaires, il est probable que l'on mettra davantage l'accent sur le savoir-faire en matière de maintien de la paix et sur les activités non militaires comme l'aide humanitaire, la supervision des élections et le maintien de l'ordre.

Les personnes ayant reçu une formation générale de combattant constituent les meilleurs candidats pour les opérations de maintien de la paix. Ces opérations exigent des professionnels. Mais si la confiance dans le professionnalisme des militaires canadiens est assez grande, on a néanmoins rappelé aux participants que le maintien de la paix n'exige pas que des compétences militaires. À l'occasion, il faut savoir comment mettre à contribution «le pouvoir de la télévision en direct». Certains participants ont également souligné que les soldats canadiens risquaient d'être mêlés aux conflits internes d'autres pays. La plupart, toutefois, étaient d'avis que le Canada avait intérêt à continuer de participer aux opérations de maintien de la paix.